



Accueil » Escapades » Fêtes et festivals

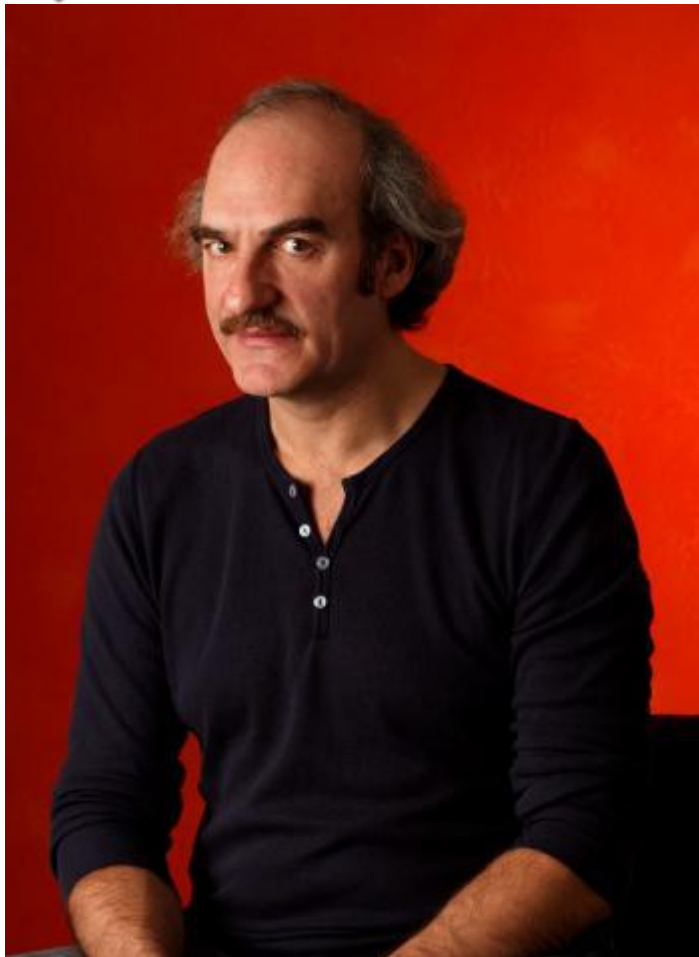
TOULOUSE ET SA RÉGION ACTU | SPORTS | LOISIRS

PUBLIÉ LE 29/06/2012 08:37 - MODIFIÉ LE 29/06/2012 À 10:11

AJOUTER UN COMMENTAIRE

Le 29/06/2012

Marathon des Mots. Michel Vuillermoz aux Jacobins : "Je vis ce dont rêve tout acteur"



Michel Vuillermoz, aussi à l'aise sur les planches qu'au cinéma./Photo Comédie française, Christophe Raynaud de Lage

Retrouvez le programme complet du Marathon des mots 2012 sur [ToulouScope](#).

Membre de la Comédie française, Michel Vuillermoz fut un « Cyrano » époustouflant. Pour l'illustre maison, il vient d'incarner Jupiter dans « Amphitryon » et participera, début 2013, à la réouverture de la salle Richelieu, actuellement en travaux, avec le rôle d'Hector, dans « Troïlus et

Cressida », de Shakespeare. Au cinéma, le comédien s'est forgé des seconds rôles remarquables, chez Bruno Podalydes ou Alain Resnais.

Boulimique, Michel Vuillermoz ? Pas du tout. « Je ne suis pas insatiable, j'aime bien aussi dire non, m'arrêter, me poser, affirme-t-il. Ce sont les occasions qui font que les projets se multiplient. Je vis ce dont rêve tout acteur : aller dans la nouveauté, vers des chemins où on ne l'attend pas ; voir comment inventer, physiquement, émotionnellement. »

Des planches aux plateaux, Michel Vuillermoz n'a jamais la crainte de se prendre les pieds dans le tapis face à l'accumulation des auteurs, des textes, des univers. « Chaque rôle alimente le suivant. Le travail se fait par strates successives. C'est une gymnastique très agréable, jamais épuisante de tourner le jour et d'être au théâtre le soir. »

Dans ces activités « très différentes », l'artiste aime particulièrement l'exercice de la lecture. « Ce sont des esquisses, des prémices du jeu. J'adore l'idée d'essayer de trouver la clé d'une écriture, de restituer au plus près la parole de l'auteur. C'est aussi une forme de résistance d'éveiller la curiosité des spectateurs pour de grands écrivains. »

Au Marathon des mots, Michel Vuillermoz lira trois textes aux antipodes, signés Dante, Perec et Buzzati. « L'Héritage des troubadours est un vaste poème et il sera intéressant de le restituer en compagnie d'un chanteur occitan. La Vie mode d'emploi, c'est une écriture extrêmement complexe, des phrases longues à tiroirs où un mot en ouvre un autre. Difficile en terme de respiration. Le Désert des tartares est quelque chose de carré, qui avance de façon sourde et implacable vers le cauchemar. Il faut à la fois faire entendre l'humour et l'angoisse. »

Jamais installé dans son métier, malgré le confort de la Comédie française et le succès au cinéma, Michel Vuillermoz ira au festival d'Avignon, en off, pour « revenir aux bases, distribuer des tracts, se bagarrer pour faire entrer les spectateurs dans la salle. » Du 7 au 28 juillet, il mettra en scène « Introspection », de Peter Handke, avec Laurence Colussi, au Théâtre du verbe fou. Un spectacle dont il se dit « très fier », vantant le talent d'une comédienne « extraordinaire ». S'il n'est peut-être pas boulimique, Michel Vuillermoz a encore un sacré appétit.

Michel Vuillermoz, vendredi 29 juin à 18 h 30 au cloître des Jacobins avec Joan Luc Madier (« Le dolce stil novo : L'Héritage des troubadours », de Dante, gratuit), samedi 30 juin à 11 h 30 au cloître des Jacobins (« Le Désert des Tartares », de Buzzati, 5 €) et à 20 h 30 au théâtre Garonne (« La Vie mode d'emploi » de Perec, gratuit).

Ses livres de chevet

Premières lectures : « Tout doucement, au hasard, en commençant par Jules Verne puis Dostoïevski. J'étais adolescent, je n'ai pas tout compris à Crime et châtiment mais j'ai dévoré le livre en trois jours. Impossible de le quitter. »

Genré préféré : « Je lis de tout : de la philo, des romans, des essais sur l'économie. Il suffit que j'aie une envie, une curiosité sur un sujet. »

Ecrivain favori : « André de Richaud, un prince noctambule de Saint-Germain-des-Près, un immense auteur du niveau de Céline, aujourd'hui tombé dans l'oubli. Son dernier livre, Je ne suis pas mort est un pamphlet extraordinaire. »

Dernier livre lu : « J'ai relu La Chartreuse de Parme par rapport à un projet de scénario. J'y ai pris un plaisir dingue. »

Jean-Marc Le Scouarnec